

Lasea triple son capital pour grandir en paix

La société liégeoise spécialisée dans les systèmes laser à hautes performances prévoit d'investir 5,5 millions d'euros d'ici à 2016. Objectif: se donner les moyens d'absorber une croissance qui paraît sans limite.

LUC VAN DRIESSCHE

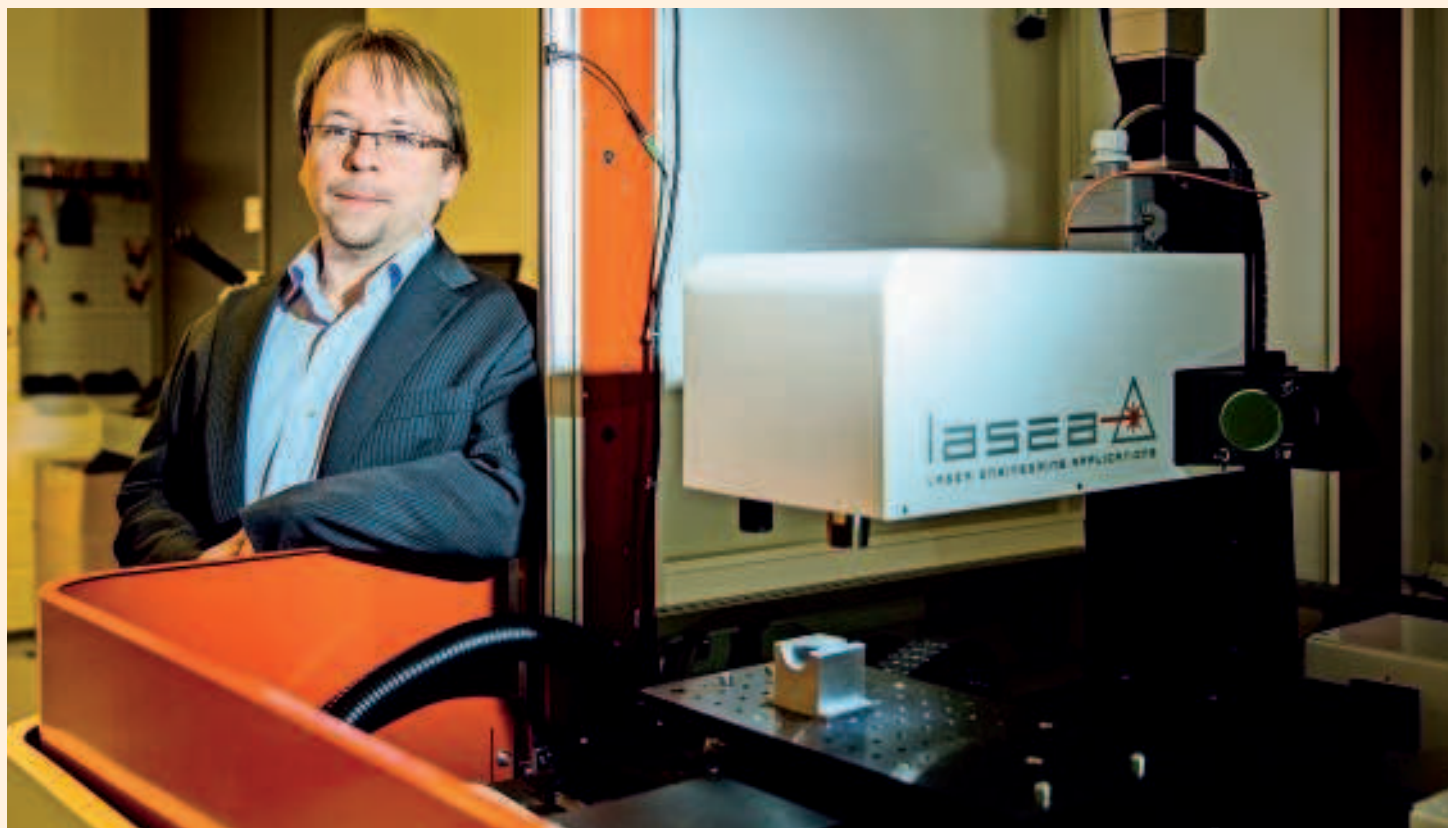
Éviter de grandir trop vite. Rares sont les entreprises qui peuvent se permettre de formuler un tel vœu. C'est pourtant la situation que connaît aujourd'hui la société liégeoise Lasea (Laser Engineering Applications), une start-up créée en 1999 par Axel Kupisiewicz, un ingénieur physicien de l'Université de Liège. Son créneau: les équipements laser destinés au marquage et à la traçabilité des produits, à la soudure des plastiques et au traitement de surfaces. Une croissance apparemment sans limite vient de pousser ses actionnaires (le CEO, Meusinvest et le fonds d'investissement français Oraxys) à porter le capital de l'entreprise de 1,17 million d'euros à un peu plus de 3,7 millions.

Les années de crise n'ont pas empêché cette PME issue du Centre spatial de Liège de continuer de grandir. Son chiffre d'affaires est ainsi passé de 1,2 million d'euros en 2010 à 3,2 millions l'an dernier. Et ce n'est pas fini: selon son CEO, Lasea devrait atteindre ce chiffre dès la fin du premier semestre. «Nos commandes ont progressé de 134% en 2013, après une croissance de 68% en 2012. Cela nous ouvre de belles perspectives pour les prochaines années», souligne Axel Kupisiewicz.

Miracle économique

La barre des 6 millions devrait donc être au moins atteinte en 2014. Mieux: l'extension ininterrompue des commandes permet au CEO de Lasea de miser sur un chiffre d'affaires de 14 millions d'euros en 2016.

Comment expliquer ce petit miracle économique? Le patron de la société liégeoise évoque la polyva-



Axel Kupisiewicz, CEO de Lasea: «La croissance des commandes nous ouvre de belles perspectives». © THIERRY DU BOIS

14
millions €

L'extension ininterrompue des commandes permet au CEO de Lasea de miser sur un chiffre d'affaires de 14 millions d'euros en 2016.

lence du personnel (33 personnes aujourd'hui, et bientôt 39), une «intégration horizontale» qui permet de lier la recherche au «retour» pour le futur client et le haut niveau technologique des machines au laser proposées à une clientèle soigneusement ciblée.

«Nous nous centrons pour l'instant sur les marchés de l'industrie pharmaceutique, de l'appareillage médical et de l'horlogerie de luxe. Le marché automobile, qui représentait 40% de notre chiffre d'affaires il y a quatre ans, ne pèse plus aujourd'hui que 7%, au profit du 'medical device', qui offre du reste les perspectives les plus importantes. L'horlogerie représente environ le tiers de nos commandes et 15% de nos revenus, le solde étant pris dans le secteur 'santé'

(medical device, pharmaceutique, hospitalier)», explique le patron de Lasea.

Les clients sont des acteurs bien connus dans leurs créneaux: GSK, Baxter, Daikin, les géants verriers — Asahi Glass, Saint-Gobain —, Valeo, de grands horlogers suisses et même l'Agence spatiale européenne (Esa).

La technologie mise au point par Lasea permet d'éviter que les pièces chauffent lorsqu'elles sont soudées au laser. Elle offre en outre une précision de 0,3 micron, soit 300 fois moins que le diamètre d'un cheveu.

Autant dire que les possibilités commerciales sont énormes. Lasea n'a du reste pas encore sondé un marché a priori évident: celui de la

micro-électronique. «Dans l'immédiat, le problème principal, ce sont nos installations. Le site est devenu trop petit. Trois machines sont actuellement produites dans le hall de nos fournisseurs. Nous avons donc investi 2,5 millions d'euros pour construire un deuxième bâtiment qui doit nous donner d'ici la fin de l'année l'espace pour pouvoir produire davantage et répondre à la demande», explique Axel Kupisiewicz.

Pour lui, la croissance interne de l'entreprise atteindra bientôt ses limites, ne fût-ce qu'en raison de la difficulté de trouver des ingénieurs. A l'avenir, la croissance de Lasea devrait passer par l'une ou l'autre acquisition ou par la création de filiales à l'étranger.

Les
at
Th

© PHO

L'Ord
duire
vant
Brux
const
Piron
Une c
par T
Batib
du 2c
publi
norai
qui d
Thon
publi
par r
ment
L'acti
nal de
faire
tion.

Du
dit to
cives
cial d
nue d
qui a
de Th
dien
toute
d'arcl
enco
merc
tre pl
dant
rendi